

## EDITORIAL

“Exposure of the hand to vibration, leading to ‘white fingers’ and ‘dead hand’ is rapidly becoming recognized as an important occupational health hazard. It commonly occurs in industries that are essential to the economies of developing and industrialized countries - mining, forestry, metal working and others in which hand-held power tools, such as pneumatic hammers, chain saws and grinders, are used. Methods for quantifying exposures and their effects on man are still being developed. The mechanisms whereby vibration affects the nerves, blood vessels, and musculo-skeletal system are still being explored. As a result, there is no generally accepted limit for exposure, nor method for assessing impairment.”\*

These words were written thirty years ago in the Preface to the Proceedings when this conference was first held in Ottawa. Many of them are still applicable today.

Now, the International Conference on Hand-Arm Vibration comes to Canada for a second time. We acknowledge this by our logo of a hand pierced by ‘vibration’, which adorned the cover of the 1982 Proceedings book. While, unfortunately, a lack of recognition of the health hazard persists, exposure limits have been introduced in some jurisdictions and procedures for identifying affected persons have been refined. A series of international standards has been promulgated to codify methods for measuring and assessing exposure, for testing for symptoms of disease, and for characterizing the response of the hand and arm to vibration. A procedure to evaluate the potential for gloves to reduce vibration has also been developed. Overall, progress in knowledge building has been impressive, but less so in knowledge uptake.

The 12th International Conference on Hand-Arm Vibration attempts to build on this solid foundation, and to supplement it with a concerted effort to improve outreach and to contribute to knowledge implementation. To achieve this, the papers in this volume are augmented by a half-day Round Table on strategies for medical surveillance, a full-day Workshop on the most contentious issue (frequency weighting), and brainstorming on ways to encourage knowledge uptake by stakeholders. We invite you to attend.

Anthony J. Brammer and Marilyn J. Eaman

---

\*Extract from the Preface to *Vibration Effects on the Hand and Arm in Industry*, edited by A.J. Brammer and W. Taylor (John Wiley & Sons, New York, 1982).

« L'exposition de la main aux vibrations menant aux ‘doigts blancs’ et à la ‘main morte’ devient rapidement reconnue comme étant un risque important de santé au travail. Il se produit généralement dans des secteurs d'activité qui sont essentiels à l'économie des pays en développement et des pays industrialisés – les mines, la forêt, la transformation du métal et d'autres secteurs dans lesquels des outils tenus par la main, tels que les marteaux pneumatiques, les tronçonneuses et les rectifieuses, sont utilisés. Des méthodes pour mesurer l'exposition et leurs effets sur l'homme sont toujours en cours de développement. Les mécanismes par lesquels la vibration affecte les nerfs, des vaisseaux sanguins, et le système musculo-squelettique sont toujours en train d'être explorés. En conséquence, il n'y a aucune limite courante pour l'exposition, ni méthode pour évaluer les atteintes à la santé. »\*

Ces mots ont été écrits il y a trente ans dans la préface des actes de la conférence quand elle a été tenue pour la première fois à Ottawa. Bon nombre d'entre eux s'appliquent encore aujourd'hui.

Maintenant, la Conférence internationale sur les vibrations main-bras vient à Canada pour la deuxième fois. Nous reconnaissons ceci par notre logo d'une main percée par une ‘vibration’, qui a orné la couverture du livre des actes de 1982. Même si, malheureusement, un manque de reconnaissance du risque sanitaire persiste, des limites d'exposition ont été présentées dans quelques juridictions et des procédures pour identifier les personnes affectées ont été raffinées. Une série de normes internationales a été promulguée pour codifier des méthodes pour mesurer et évaluer l'exposition, pour déterminer des symptômes de la maladie, et pour caractériser la réponse de la main et du bras aux vibrations. Une procédure pour évaluer le potentiel de gants pour réduire les vibrations a été également élaborée. De façon générale, le progrès dans le développement des connaissances a été impressionnant, mais moins dans le transfert des connaissances.

La 12e Conférence internationale sur la vibration main-bras essaye de construire sur ces fondations solides, et de les compléter avec un effort concerté d'améliorer le transfert et de contribuer à l'application des connaissances. Pour réaliser ceci, les articles dans ce volume sont augmentés par une table ronde d'une demi-journée sur des stratégies pour la surveillance médicale, d'un atelier d'un jour complet sur la question la plus controversée (la pondération en fréquence), et de réflexions sur des manières d'encourager le transfert de ces connaissances aux intervenants œuvrant en santé et en sécurité du travail. Nous vous invitons à y être présent.

Anthony J. Brammer et Marilyn J. Eaman

---

\*Extrait de la préface de *Vibration Effects on the Hand and Arm in Industry*, édité par A.J. Brammer et W. Taylor (John Wiley & Sons, New York, 1982).